

Culte, avec le Chœur liturgique

*Entrer dans la
joie
du culte*

Piano – Entrée dans le recueillement (*Maris Podekrat*)
Annonce de la grâce

*S'ouvrir à Dieu
par la louange*

Prière
* Cantique 21-09, strophes 1, 2 et 3, « *Viens en cette heure* »
Prière
Cantique 31-10, strophes 1, 2 et 4, « *Oh ! viens, Seigneur, ne tarde pas* »
Prière
* Cantique 12-07, strophes 1, 2 et 3, « *Tournez les vers le Seigneur* »

*Écouter la
Parole de Dieu*

Prière pour recevoir la Parole
Lectures bibliques (*par Karin Imbert*)

- Daniel 12, versets 1 à 3
- Hébreux 10, versets 11 à 14 et 18
- Marc 13, versets 24 à 32

* *Cantiques chantés avec le Chœur liturgique*

Daniel 12, versets 1 à 3

En ce temps-là se dressera Michel, le grand prince, celui qui défend les gens de ton peuple. Ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. En ce temps-là, ton peuple échappera – quiconque sera trouvé inscrit dans le livre. Une multitude, qui dort au pays de la poussière, se réveillera – les uns pour la vie éternelle et les autres pour le déshonneur, pour une horreur éternelle. Ceux qui auront eu du discernement brilleront comme brille la voûte céleste – ceux qui auront amené la multitude à la justice, comme des étoiles, pour toujours, à jamais.

Hébreux 10, versets 11 à 14 et 18

Tout prêtre se tient à son poste chaque jour pour faire son service et offrir maintes fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés. Mais lui, après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis pour rester à perpétuité à la droite de Dieu, et il attend désormais que ses ennemis lui soient donnés pour marchepied. Par une seule offrande, en effet, il a porté à leur accomplissement, à perpétuité, ceux qui sont consacrés.

Or là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.

Marc 13, versets 24 à 32

Mais en ces jours-là, après cette détresse-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec beaucoup de puissance, avec gloire. Alors il enverra les anges et rassemblera des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel, ceux qu'il a choisis. Laissez-vous instruire par la parabole tirée du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez qu'il est proche, aux portes. Amen, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Dieu seul connaît le moment de la fin. Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul.

**Quel message
pour nous
aujourd'hui ?**

Piano

Prédication : « Viens, cher dernier jour ! » *par Nicolas Liébault*

Piano

**Partage du pain
et du vin, signe de
la présence du
Christ**

Sainte Cène

Prière

* **Cantique AEC 627**, strophes 1, 2 et 3, « *Ô mon Père* »

Institution - Invitation

Invocation et Notre Père

Communion

Prière - Envoi

Cantique 36-25, « *Père, unis-nous tous* » (2 fois)

**Faire vivre
l'Église,
dire merci**

Annonces et nouvelles

Offrande – Piano

**Confier à Dieu
nos proches, nos
soucis, nos
inquiétudes**

Prière d'intercession

Offerte à tous

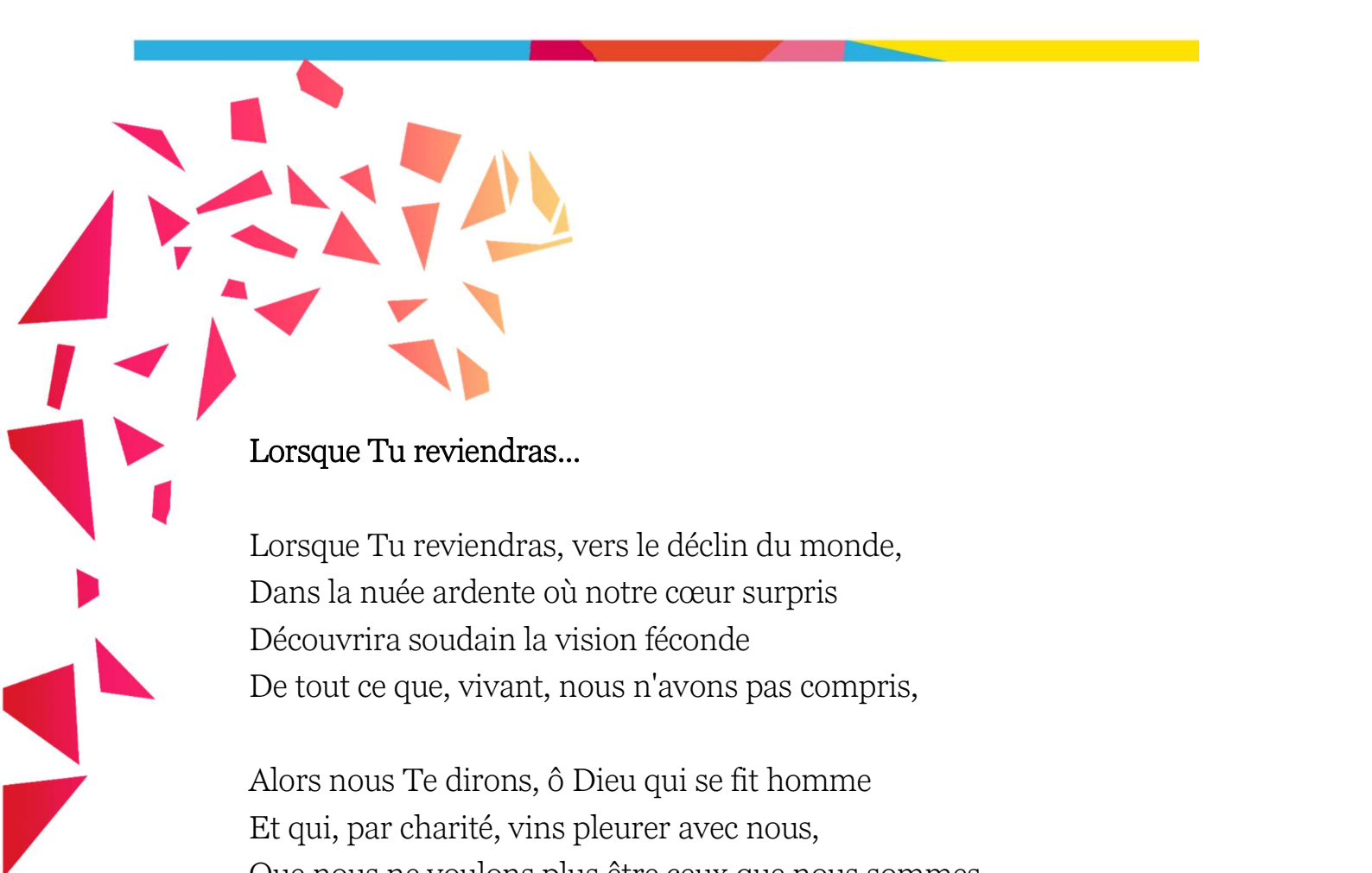
Bénédictio

Cantique 62-78, strophes 1, 4 et 5, « *Demeure par ta grâce* »

Piano – Sortie

 « *Quand vous verrez ces choses arriver,
sachez qu'il est proche, aux portes.* »

Marc 13, 29



Lorsque Tu reviendras...

Lorsque Tu reviendras, vers le déclin du monde,
Dans la nuée ardente où notre cœur surpris
Découvrira soudain la vision féconde
De tout ce que, vivant, nous n'avons pas compris,

Alors nous Te dirons, ô Dieu qui se fit homme
Et qui, par charité, vins pleurer avec nous,
Que nous ne voulons plus être ceux que nous sommes...
Et notre vain orgueil fléchira les genoux.

Eternel chemineau des routes éternelles
Qui, d'astre en astre va, glanant les cœurs meurtris,
Vers Ta divinité qui se fit fraternelle
Rouvre pour nous l'essor des chemins désappris;

Embrase-nous, ô Christ, de l'invincible ivresse
Dont l'élan, à jamais, transporte Tes élus,
Et marque-nous au front du sceau de Ta tendresse
Pour que, T'ayant trouvé, nous ne Te quittions plus.

Paul Dewailly